FEUILLETON

LA FOLLE

(Suite)

Armande sentait fléchir ses jarrets sous le poids du bonheur qui l'écrasait. Si vaillante qu'elle fût, elle n'avait jamais eu le talent de dissimuler aux yeux de ses amis. Cependant elle ne voulait pas se trahir. Elle éprouvait plutôt le besoin d'être seule pour laisser à ses esprits le temps de se remettre d'une semblable secousse.

Mais Emile était debout devant elle, attendant son arrêt.

—Eh bien ! fit Armande avec hésitation, dites-lui....dites-lui.... qu'il se nomme.

Et sans attendre qu'Emile se prononçat, pour n'avoir pas tant à rougir devant lui, elle prit la fuite.

Elle courut ainsi tout d'une haleine, jusqu'à ce qu'elle fût arrivée tout au fond du jardin. Là, elle aperçut une chambre de verdure, autour de laquelle s'arrondissait un banc de gazon.

Elle n'eut que le temps de s'y laisser tomber. Elle était à bout de forces. Si elle avait eu vingt pas de plus à faire, elle ne serait pas arrivée.

Elle s'assura d'abord qu'Emile ne l'avait point suivie ; mais Emile était trop intelligent pour n'avoir pas compris, et trop discret pour la pousser dans ses derniers retranchements.

Armande se remit donc peu à peu. Elle promenait ses yeux ravis sur le paysage ensoleillé qui lui souriait. Jamais la vie ne lui avait paru si douce.

Tout à coup, le sable de l'allée cria près d'elle,

Elle se levait pour fuir encore, redoutant sa propre faiblesse, lorsqu'elle s'arrêta stupéfaite envoyant paraître Bernard.

Celui-ci ne l'avait pas quittée des yeux, depuis l'instant où il l'avait vue s'éloigner avec Emile. Il n'avait pas entendu leur conversation, mais il n'avait pas perdu un seul geste du jeune ingénieur ; il avait surpris le trouble, la rougeur, l'embarras d'Armande, il avait été témoin de sa fuite précipitée.

Ce qu'il n'avait pas entendu, il l'avait deviné ; à travers les arbres dépouillés il avait vu la retraite dans laquelle s'était réfugiée la jeune fille, et, sans affectation, il s'était dirigée de ce côté.

Ce fut le sourire aux lèvres qu'il se présenta.

—Eh ! bonjour, ma chère Armande, dit-il d'un air délibéré, sous lequel perçait une raillerie amère. Voilà la première fois, depuis quatre heures, que j'ai le plaisir de vous trouver seule.

Armande s'inclina froidement et fit un pas pour sortir de la chambre.

Mais lui s'avança vivement et lui barra le passage.

—Comment ! reprit-il. Vous voulez me fuir ? Ma présence est-elle donc compromettante ? En quoi un tête-à-tête avec moi est-il plus dangereux pour vous qu'avec M. Emile ? Oubliez-vous que nous sommes presque cousins ?

Armande releva la tête. Désormais elle avait la certitude que Bernard l'avait épiée.

Or, elle connaissait le cousin Bernard : elle eut peur du scandale et n'osa point passer outre.

—Que me voulez-vous ? dit-elle brièvement.

—Oh ! mais asseyez-vous, de grâce ! Vous êtes toute pâle.

Il lui prit la main et la força doucement à reprendre sa place sur le banc.

—Savez-vous, dit-il, que voilà près d un mois que je vous ai vue ?

—Que cela ? fit Armande.

—Pas davantage, ma chère amie. Je vois que le temps ne vous a pas paru long en mon absence. Il est vrai que cette absence, il ne faut accuser que vous, car vous mettez à m'éviter un tel soin....

—A qui la faute ?

—Mais à vous, ma belle Armande, vous le savez bien, puisque, pendant ce long mois, je suis venu plus de dix fois chez ma tante, sans avoir le bonheur de vous y rencontrer. Et pourtant vous n'ignorez pas non plus que je ne viens pas chez ma tante pour ses beaux yeux, ni pour l'accueil que j'y reçois.

—Alors qui vous force d'y venir ?

—Ne vous en doutez-vous pas un peu ?

—Pas le moins du monde, monsieur.

—Mon Dieu ! que vous avez la mémoire courte ! ricana Bernard.

Sous l'insolante raillerie que contenaient les parole de Bernard, Armande releva la tête.

—Non, monsieur, dit-elle d'un ton digne et sans colère apparente, je n'ai rien oublié : c'est pour cela que je voulais encore éviter votre présence.

—Vous l'avouez enfin! s'écria-t-il.

—Pourquoi m'en cacherais-je?

—Vous m'en voulez donc bien ?

—Je ne vous en veux pas, monsieur, fit dédaigneusement la jeune fille ; mais je me souviens que depuis trois ans je suis en butte à vos propps insultants.

—Insultants ! se récria Bernard. J'ai donc été bien malheureux : car, vous le savez, mademoiselle, ce n'est pas avec l'intention de vous déplaire que j'ai cherché à me rapprocher de vous.

—Oui, je sais quelles intentions vous animent, monsieur ; elle sont aussi peu honorables pour vous qu'injurieuses pour moi.

—Ma chère Armande, reprit Bernard en haussant les épaules, vous avez une manière d'interpréter les paroles et les actions qui n'est pas de notre époque, permettez-moi de vous le faire observer. Que vous ai-je dit qui put vous blesser ? Que je vous aimais ? Eh bien ! est-ce que tout le monde ne peut pas vous en dire autant ? Sais-je seulement si le fils Vanescot ne commettait pas tout à l'heure le crime que vous me reprochez ? Qu'y a-t-il en tout ceci qui justifie les phrases déclamatoires avec lesquelles vous m'accueillez ?

—Il y a, monsieur, le sentiment de ma dignité, qui ne me permet d'entendre plus longtemps un pareil langage.

—Oui, je conçois : vous avez peur qu'on nous entende. Qu'à cela ne tienne, mon Dieu ! J'admets toutes les susceptibilités. Indiquez-moi l'endroit, le jour et l'heure que vous aurez choisis : je m'y conformerai Je vous ai offert dix fois de venir chez moi, pour l'avez-vous toujours refusé ?

Armande se leva. Elle était pâle.

—Je vois, monsieur, que vous êtes incorrigible, dit-elle en se contenant à grand'peine, mais avec un singulier accent de résolution. Eh bien, soit ! Est-ce une explication définitive que vous êtes venu chercher ?

—Sans doute.

—Alors, parlez, je vous écoute, dit-elle nettement.

—Pas si haut, de grâce ! on pourrait nous surprendre....

—Qui sait ? fit Armande. Vous avez peut-être peur que je vous compromette ?

—Non, ma chère enfant ; c'est pour vous que je tremble.

—Alors expliquons nous une bonne fois et ne mâchons pas les mots. Je suis une vielle fille ; j'ai vingt-deux ans...

—Pas encore, interrompit galamment Bernard.

—J'ai donc le droit d'entendre, poursuivit Armande sans prendre garde à cette interruptian. Ainsi ne vous gênez pas.

Sa voix tremblait, un frisson de fièvre et de colère agitait son corps.

—Vous ne répondez pas ? dit-elle. C'est donc moi qui parlerai.

Elle se croisa les bras et fixa hardiment les yeux sur Bernard.

—Vous voulez faire de moi votre maîtresse, n'est-ce pas ? Vous croyez que ce soit le seul rôle qui convienne à une abandonnée comme moi, et vous espérez qu'à force de me torturer je finirai par me jeter dans vos bras.

(A suivre)

"J'ai souffert;"

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houblon,"

J'en ai consommé deux bouteilles

Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houblon à tout le monde J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme

Gage de reconnaissance pour vos Amers de

* * * Houblon. J'ai souffert

De rhumatisme enflammatoire

Pendant près de

Sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du

Bien ! ! !

Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houblon, et à ma grande surprise je suis ausis bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère

Que vous aurez beaucoup de succès,

Avec ce puissant et

Efficace remède :

Quiconque ! * * * serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut les obtenir en s'adressant moi, E M. Williams, 103 16th Street, Washington, D. C

Je considère que votre remede est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons,

Et la débilité des nerf, J'arrive

Du sud en quête de santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de

Bien !

Que toute autre choee ;

Il y a un mois j'étais extrêmement

Maigre ! ! !

Et presqu'incapable de marcher. Maintenant je

Gagne des forces, et

De l'embompointe.

Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dûs aux Amers de Houblon ! J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houblons."

KIDNEY-WORT

Opère des Cures MERVEILLEUSES DES Maladies des Rognons ET Des Affections du Foie

Pourquoi ?

Parce qu'il agit à la fois sur le FOIE, les INTESTINS et les ROGNONS.

Parce qu'il débarrasse le système des humeurs viciées qui produisent des maladies des rognons et des voies urinaires, des maladies bilieuses, la jaunisse, la constipation, les hémorrhoïdes, le rhumatisme, la névralgie, les affections nerveuses et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes.

CECI EST BIEN DÉMONTRÉ

IL GUÉRIT INFAILLIBLEMENT LA CONSTIPATION, les HEMORRHOIDES et le RHUMATISME En faisant fonctionner librement tous les organes, PURIFIANT AUSSI LE SANG et donnant au système sa vigueur normale pour chasser la maladie.

DES MILLIERS DE CAS les plus graves de ces maladies ont été soulagés et, en peu de temps RADICALEMENT GUERIS.

Prix, $1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoi le remède en poudre par la malle. Wells, Richardson & Cie., Burlington, Vt. Envoyez un timbre et vous recevrez un Almanach pour 1884.

KIDNEY-WORT

KIDNEY-WORT

REMEDE INFAILLIBLE — POUR — LES MALADIES DES ROGNONS LES AFFECTIONS DU FOIE La CONSTIPATION, les HEMORRHOIDES et les MALADIES DU SANG

Les Medecins reconnaissent son efficacité.

"Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace dont j'aie jamais fait usage." Dr P. C. Ballou, Moncton, Vt.

"On peut toujours compter sur l'efficacité du Kidney Wort." Dr R. N. Clark, So. Hero, Vt.

"Le "Kidney Wort" a guéri ma femme qui était malade depuis deux ans." Dr C. M. Summerlin, Sun Hill, Ga.

DANS DES MILLIERS DE CAS il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sur et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas.

Il purifie le sang, fortifie et donne une nouvelle vie à tous les organes importants du corps humain. Il rétablit le fonctionnement normal des rognons, débarrasse le foie de toutes maladies et règle les intestins. De cette manière, le système est débarrassé des maladies les plus dangereuses.

Prix, $1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoi le remède en poudre par la malle. WELLS, RICHARDSON & Cie, Burlington, Vt

KIDNEY-WORT

CLUB HOUSE

Ancien Poste de P. O'MEARA

20 22 ET 24, RUE GEORGE

Cet e maison a été reparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les

Améliorations Modernes

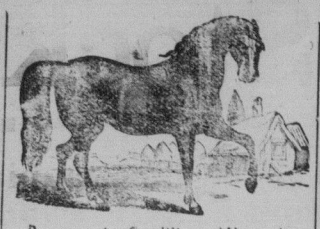
Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre.

La buvette est toujours pourvue des meilleurs marques de

Vins, Liqueurs et Cigares.

T. P. O'CONNOR, Prop.

Ottawa, 2 sept 1884



Poudres de Condition d'Alexander

POUR LES CHEVAUX

AGENT À OTTAWA :—C. STRATTON.

Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

McDOUGALL & CUZNER

Les nous ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la

ROSSE TARRIERE,

Rue Sussex, et coin de la rue Duke,

CHAUDIERES, OTTAWA.

Et à MATTAWA, P.Q.

MCDOUGALL & CUZNER

3 octobre 1885.

L'ORGANISME DE L'HOMME

Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mécanisme si compliqué, et artistement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'élève la question "Quel médecin employer ?"

Le Dr OSCAR JOHANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et genito-urinaire.

SES REMEDES GUERISSENT

Toute Débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spermathorée, Gonorrhée, la Sphilis, la Stricture et l'Impotence, etc., etc.

PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendaient guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.

GRATIS

On enverra par la malle un traité précieux du système du Dr Johannessen parfaitement caché à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, aux Etats-Unis ou au Canada

HENRY VOGELER.
49, South Street, New-York

Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur Johannessen d'après l'avis d'un médecin dûment qualifié.

Toute correspondance confidencielle et toute réponse est envoyée frais de poste payé.

84 - 1 an

Conservatoire de Musique,

333 RUE SUSSEX.

JULES HAEMERS,

Prix modérés pour commençants.

13 octobre 1885—1a.

Tapis, Tapis, Etc

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA.

Avant le gros grand assortiment, les meilleurs, et les plus bas prix en fait de

Tapis, Prelarts, Rideaux,

Corniches, Pôles, Garniture et Meubles de toute sorte à la

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie

Ottawa, 17 Déc 1883

Chaussures pour Enfants D'ECOLE.

J'ai maintenanten mains un immense assortiment de chaussures faite à la main. Les pratiques trrouveront tout ce qu'elles peuvent désirer en fait de chaussures d'automne et d'hiver. Bonne qualité, dernier goût et à bon marché.

Pardessus en feutre, claques doublées et non-doublées.

G. MURPHY,
No. 536 côté ouest de la rue Sussex.

Aux Contracteurs et Autres.

A l'établissement du soussigné, vous trouverez des chassis, portes, persiennes, lattes, bois à finir pour maison, etc.

Peintures, huile, vitres, mastic, etc., à des prix très modérés.

WOODLAND

No. 38, RUE BESSERER

(Près du bassin du Canal.)

ÉPILEPSIE

HYSTÉRIE

CONVULSIONS

MALADIES NERVEUSES

Guérison souvent! Soulagement toujours!

PAR L'EMPLOI DE LA

SOLUTION ANTI-NERVEUSE

DE

Laroyenne

VENTE EN GROS

PARIS, 7, Boulevard Denain, 7, PARIS

PHARMACIE DUREL

Dépôt à Québec, chez le Dr Ed. MORIN & Cie, et dans toutes Pharmacies du Canada.

MÉDICAMENTS DOSIMÉTRIQUES BURGGRAËVE-CHANTEAUD

Granules préparés avec les Alcaloïdes et les Produits chimiques les plus purs tels que : Aconitine, Strychnine, Hyoscyamine, Digitaline, Morphine, Quassine, Sulfure de Calcium, etc.

SEDLITZ-CHANTEAUD

Purgatif Salin, Rafraîchissant et Dépuratif

Le SEDLITZ-CHANTEAUD est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacie moderne ; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur très-douce et d'une efficacité certaine pour combattre la Constipation et entretenir la fraîcheur du sang.—Son emploi journalier est surtout utile aux Goutteux, aux Rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, portées aux Congestions cérébrales, aux Vertiges, Migraines ou sujettes aux Hémorrhoïdes, Embarras gastriques, etc.

M. CH. CHANTEAUD, Pharmacien, Commandeur d'Isabelle la Catholique, est le seul Préparateur des Véritables Médicaments dosimétriques.

Se méfier des Contrefaçons

Dépôt Général : 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS

Dépositaires à Québec : Dr Ed. MORIN & Cie, Pharmacien-Chimiste, 314, rue Saint-Jean.

APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS

Ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent à l'ENCOMBREMENT DES INTESTINS : Indigestion, Manque d'appétit, Migraine, Constipation, Aux de tête, Congestions du Foie, du Poumon et du Cerveau, etc.

VÉGÉTALES GRAINS de Santé du docteur FRANCK

Exiger l'étiquette et le nom de FRANCK sur chaque boîte et les cachets, avec le nom VÉRITABLE.

1f. 50 la boîte (50 grains)—3f. la boîte (105 grains). Toute autre chose n'est pas un véritable FRANCK

Dépôt : Montréal : LAVIOLETTE & NELSON, et principales pharmacies du Canada.

Québec : Dr Ed. MORIN & Cie.

EXPOSITION de PARIS 1878 HORS CONCOURS

Guérison de l'ASTHME Par la POUDRE du Dr Cléry

Dépositaires à Québec : Dr Ed. Morin & Cie

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

4 CONVOIS A PASSAGERS 4

Tous Les Jours AVEC CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 29 Juin 1885, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa.	Arr. à Montréal.
8.00 a.m.	11.30 a.m.
4.50 p.m.	8.20 p.m.
Pr't de Montréal.	**Arr. à Ottawa**
8.45 a.m.	12.20 p.m
4.30 p.m.	8.20 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York viâ Springfield, quittant Boston viâ Lowell à 7.00 p.m. viâ Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.

D. C. LINSLEY, Gérant

A. G. PEDEN,
Agent gén. des passagers
Ottawa 22 août 1884.

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE ! VINS ET CHERCHES CIGARES !

Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450 rue Sussex, à l'entrepôt W. O McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brisson Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Chartreuse, Kummel, Benédictine, Curacao Morasko, Vertmouth, Torino, Eau-de-Vie Gin, en fute et en caisse.

CIGARES de qualité variées, importés et Canadiens

Ordres promptement cuexétes, effets livrée à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX

W. O. McKAY,

Propriétaire.

Ottawa, 5 Déc. 1884 1an

O. QUILLET & Cie

COGNAC

La Maison accepte des Agents sérieux

J. B. ARIAL,

PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER

MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES,

526 RUE SUSSEX

OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires ; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes.

17 mars 1883 1a

G. J. Labelle,

Huissier de la Cour Suprême, B. C.

RUE BRITANNIA,

HULL

Ottawa, 02 [illegible] 1884

L'HIVER ! L'HIVER !

J. CÔTE,

Importateur et manufacturier de

Chapeaux, Casques, Mitaines, Capots en Fourrures, Etc.

Des avantages extraordinaires sont actuellement offerts aux Dames qui désirent se procurer des

BORDURES EN PEAUX DE DIVERSES ESPECES, MANTEAUX EN SOIE DOUBLES EN FOURRURE, COLLERETTES, ETC.

123 Rue Rideau

James R. Bowes

ARCHITECTE

Chambre 25,

SCOTISH ONTARIO CHAMBERS

RUE SPARKS.

Ottawa, 18 [illegible]ril 1885

Dr ALFRED SAVARD

BUREAU :

NO. 376, RUE CUMBERLAND.

Ancienne résidence du Dr Prevost.

Ottawa, mai